

CONFÉRENCE GARY RENARD À PARIS

20 h le mercredi 21 mai 2008 - Librairie les 100 Ciel

Bonsoir tout le monde. Je m'appelle Gary. Et c'est la toute première fois que je viens Paris et d'ailleurs en France. Ce n'est pas la peine de vous lever, merci ! (Rires). Et je m'amuse follement. Je me suis fait une heureuse amie ici qui m'a fait visiter tout Paris. Et c'est merveilleux, je suis époustouflé. C'est la plus belle ville que je n'ai jamais vue. Je voudrais que vous sachiez que je suis vraiment ravi d'être ici.

Et ce dont nous allons parler ce soir, se sont certains principes que l'on retrouve dans trois livres : *Un cours en miracles*, *Et l'univers disparaîtra*, et *Votre réalité immortelle*. Ces deux derniers, ce sont des livres qui m'ont été confiés par mes deux enseignants. Dans ces livres-là, c'est à moi qu'est donné l'enseignement. Je suis simplement l'un des participants à ces discussions. Et ce que mes enseignants ont fini par aborder, c'est l'enseignement d'*Un cours en miracles*.

Pour ceux d'entre vous qui ne sont pas familiers d'*Un cours en miracles*, il s'agit d'un cursus d'étude en auto-apprentissage. Il ne s'agit pas d'une religion ni de quelque chose en quoi il faudrait avoir foi. Il n'y a pas besoin d'adhérer, d'avoir sa carte de membre. Il n'y a aucune règle, sauf une seule : il y a des leçons dans un *Livre d'exercices pour étudiants* et la règle c'est qu'on ne peut pas faire plus d'une leçon par jour. C'est la seule règle que j'ai pu trouver. Donc ça démontre bien qu'il ne s'agit pas d'une religion !

Et l'enseignant dans *Un cours en miracles*, c'est Jésus. Je me suis dit tant qu'à faire ! Je vous annonce cela progressivement ! C'est la Voix de Jésus qu'a entendu celle qui a reçu en dictée *Un cours en miracles*. Il ne s'agit pas du Jésus traditionnel que nous évoquons. Il s'agit plutôt de Jésus comme il était avant qu'on échafaude toute une religion autour de lui. Jésus c'était quelqu'un qui aimait bien encourager les autres à se réapproprier leur pouvoir. Et il enseignait aux gens comment rentrer chez eux auprès de Dieu et tous seuls. Comment le faire par eux-mêmes. Jésus, ce qui l'intéressait, ce n'était pas de donner le pouvoir à des religions ou autres institutions.

Et c'est vraiment parfait qu'*Un cours en miracles* soit un cursus en auto-étude car en fait c'est une exploration qui se fait entre vous et lui et, comme vous voulez, entre vous et le Saint-Esprit. Car, comme l'explique Jésus dans le Cours, lui est maintenant une manifestation du Saint-Esprit.

Si vous le voulez bien, ce que j'aimerais bien ce soir serait de passer en revue, cerner un petit peu les termes que vous trouverez dans ces trois livres. Car, vous voyez, ces termes surgissent un moment puis disparaissent, puis ressurgissent car le Cours en fait est de nature circulaire et symphonique. Et toutes ses parties s'insèrent les unes dans les autres et son intégrées comme dans un hologramme.

Le premier thème que j'aimerais aborder, c'est celui de l'expérience spirituelle. Les expériences sont très importantes. Car ce n'est que l'expérience qui nous rendra heureux. Rien d'autre. Les paroles ne suffiront pas. La théologie n'y arrivera pas. Mes propres paroles ne le

feront pas. Ce ne sont que des paroles. Dans *Un cours en miracles*, il est dit

"⁹ que les mots ne sont que des symboles de symboles. ¹⁰ Ils sont donc doublement éloignés de la réalité." (M. 21.1 : 9-10).

Alors on peut se dire : Eh bien ! Mince alors ! Comment un symbole de symbole pourra un jour me rendre heureux ? Comment est-ce que cela peut éventuellement me faire sentir la plénitude, la complétude, l'épanouissement, la satisfaction complète ? Ce ne serait pas possible. Il ne s'agit que de paroles, de mots.

En revanche, ce qui vous rendra heureux, c'est une expérience de la réalité. Une expérience de la réalité de ce que vous êtes véritablement et où vous êtes vraiment. Et même une description de cette réalité ne saurait vous rendre heureux. Il ne s'agirait encore que de mots. Mais l'expérience de la réalité, oui, elle, vous rendra heureux. Car elle est pleine, complète, entière. C'est quelque chose qui vous satisfera, vous contentera complètement. Et c'est cette expérience qu'un grand enseignement spirituel vise. Dans *Un cours en miracles*, on appellerait cette expérience une expérience de l'esprit.

Mais en parlant des termes, *Un cours en miracles* n'utilise pas les mots de la même manière que d'autres approches ou d'autres acceptions. Par exemple, pour beaucoup de gens le mot esprit pourrait évoquer quelque chose qui se rapproche de l'âme, de quelque chose qui sort du corps. Et lorsqu'on parle d'âme, pour beaucoup de gens cela évoquerait quelque chose de l'ordre d'une séparation. Par exemple, supposons que je meure. Il y a cette chose qui apparemment continue, perdue après mon décès. Et cette chose qui perdue après ressemble d'une manière étrange –je m'en méfie d'ailleurs– à cette dépouille que je viens de quitter.

Cette idée-là relève de l'idée d'une existence individuelle, d'une idée d'identité personnelle. Cela relève d'une idée selon laquelle je pourrais être séparé de ma Source. Et ce n'est pas de ce genre d'esprit que parle *Un cours en miracles*. Lorsqu'*Un cours en miracles* parle d'esprit, il ne parle pas de quelque chose qui fasse partie. Il parle de quelque chose qui est le tout. Qui englobe le tout et qui ne serait aucunement différent de Dieu. En fait ce serait exactement la même chose que Dieu. Donc, dans le Cours, on pourrait dire que des termes comme Dieu, le Ciel et l'Esprit sont en dernière analyse des synonymes.

Et quand nous parlons d'esprit dans ces acceptions-là, nous parlons de ce que vous êtes vraiment et là où vous êtes vraiment, lorsque vous êtes dans un espace avec Dieu. Et c'est précisément cette expérience-là que le Cours nous aide à atteindre. Dans l'Introduction du Cours il est marqué :

"² Rien de réel ne peut être menacé." (T. In 2 : 2).

C'est cela l'esprit. Il est dit également :

"³ Rien d'irréel n'existe." (T. In 2 : 3).

Et ça, ce serait toute autre chose, y compris le corps et tous les corps. Alors je ne vais pas

essayer de vous dire le contraire de ceci : nous faisons tous l'expérience d'être un corps, chacun d'entre nous, nous avons l'expérience d'être bien ici présents et nous avons les factures à régler. Je ne suis pas là pour nier l'expérience de quiconque. Je suis simplement ici pour vous annoncer qu'il s'agit d'une expérience fautive, erronée, qui n'est pas vraie.

Même les physiciens, de nos jours, diraient la même chose. Il y a de nombreux physiciens modernes qui nous diraient qu'il est impossible que l'univers existe. Et ça fait des milliers d'années déjà que les grands mystiques disent la même chose. Et de nos jours on dirait que la science et le mysticisme se rapprochent.

L'esprit dont je parle est constitué d'une unité parfaite avec Dieu. C'est ce genre d'expérience. *Un cours en miracles* dit que le Ciel c'est la conscience de l'unité parfaite, en sachant qu'il n'existe rien d'autre. Rien en dehors de cette unité et rien d'autre à l'intérieur non plus. Et nous pouvons faire l'expérience de ça, même lorsqu'en apparence nous avons la sensation d'être ici en tant qu'un corps.

Nous parlons de quelque chose qui est immortel, invulnérable, quelque chose qui ne peut être affecté par rien de ce monde, qui ne peut être menacé par rien de ce monde. Ça ne peut même pas être touché ou atteint par quoi que ce soit. C'est quelque chose de totalement intrépide, sans aucune peur. Et on peut faire le processus suivant, c'est-à-dire comme la chenille qui se transforme en papillon. On bascule vers une autre forme de vie, totalement autre. Et au fil du temps, votre expérience d'être un corps physique commence à changer et se transforme dans l'impression d'être cet esprit dont je parle. Et chemin faisant, vous ferez par moment des expériences, pour vous donner une idée de ce que c'est que d'être ça, esprit.

Et lorsque vous vivrez des expériences comme celles-là, cela vous fournira des réponses à toutes nos questions les plus épineuses qui peuvent nous traverser. Par exemple, il y a des moments où les gens me posent des questions bien compliquées. Ils disent, par exemple, mais comment se fait-il que je sois ici. Et moi, je réponds dans le genre : d'après *Un cours en miracles*, vous n'êtes pas ici (rires)... Comment se fait-il que je sois ici ? Je viens d'où ? Et cela tourne en rond.

Il y a un moment dans *Un cours en miracles* où Jésus traite de ce genre de question. Il parle de l'ego et tout à l'heure on expliquera ce qu'est l'ego dans le Cours. Pour l'instant, disons que l'ego c'est cette partie de notre esprit qui croit en la séparation. La partie de l'esprit qui croit qu'il est possible d'être individuel et séparé de la Source avec une identité séparée. Jésus dit :

"¹L'ego exigera beaucoup de réponses que ce cours ne donne pas."
(C In 4 : 1)

"³L'ego peut bien demander : 'Comment l'impossible s'est-il produit ?'" (C In 4 : 3)

Et par l'impossible il veut dire cette idée qu'on pourrait être séparé d'avec Dieu. Et ensuite il dit quelque chose de très intéressant :

"⁴Or il n'y a pas de réponse ; seulement une expérience.⁵ Ne cherche que cela et ne laisse pas la théologie te retarder." (C In 4 : 4-5)

Ce qu'il veut dire là c'est que la véritable réponse à nos questions les plus épineuses ne nous viendra pas sous forme de mots. Elle nous viendra sous la forme d'une expérience. Une expérience de ce que nous sommes vraiment et où nous nous trouvons véritablement, où nous sommes. Et ce que nous sommes vraiment, où nous sommes vraiment, c'est cet esprit parfait qui est au Ciel et qui n'est pas différent ni séparé de Dieu. Et *Un cours en miracles* est orienté vers ce genre d'expérience. Et c'est la seule chose qui puisse un jour véritablement nous satisfaire.

Et *Un cours en miracles* propose une manière plus facile d'accéder à cette expérience, c'est-à-dire le pardon. Et encore une fois *Un cours en miracles* n'utilise pas les termes de la même manière que la plupart des gens. Lorsque la plupart des gens pensent au pardon, ils se disent des choses du genre : bon, d'accord, là je te pardonne, hein ! Bon, ça y est, tu es pardonné. Tu iras quand même en enfer, mais bon ! Peut-être qu'un jour quand tu seras enfin d'accord avec moi, même si toi tu as vraiment fait ce sale coup. C'est de ta faute. Le problème est chez toi. Et là, je te pardonne parce que je suis supérieur à toi, je suis mieux. Et moi j'ai Jésus, toi tu ne l'as pas. Mais peut-être qu'un jour, si tu penses exactement comme moi je pense, si tu es d'accord avec moi sur tout, et OK, j'oubliais, il faudrait aussi que tu sois chrétien. Mais pas n'importe lequel : comme chrétiens, il existe 25.000 branches, églises chrétiennes. Chrétien, si tu es dans la bonne église, la bonne dénomination, la mienne, alors peut-être que tu pourras aller au paradis aussi, mais ça m'étonnerait ! (rires).

La vérité de tout ça, c'est que ça entretient la réalité de nos idées qui sont dans notre inconscient. Or l'inconscient est très important. La plupart des gens supposent que c'est le conscient qui est le plus important et effectivement il est très important selon la manière dont on s'en sert. Mais le conscient n'est que la partie visible de l'iceberg. L'inconscient c'est une partie de l'esprit que les gens ne voient pas. C'est cette masse énorme d'iceberg qui est invisible et sous la surface, inconsciente, donc les gens n'en ont pas conscience. S'ils en avaient conscience il ne s'agirait pas de l'inconscient. Donc il y a tous ces trucs enfouis dans l'inconscient dont les gens n'ont pas conscience.

Pour l'instant on va mettre une étiquette globale là-dessus : la culpabilité. Mais il s'agit d'un type de culpabilité massive, très étendue, universelle. Quelque chose que l'on peut faire remonter jusqu'à l'idée originale de s'être séparé de sa Source. Et c'est cette culpabilité qui mène le monde entier –c'est le carburant– qui est responsable de toute la folie que nous voyons quotidiennement sur nos écrans de TV : la guerre, le terrorisme, les assassinats, la violence, les massacres, toutes les catastrophes, tous les problèmes personnels, toutes les dépendances, les comportements compulsifs dont souffrent les gens, sont dirigés par quelque chose dans l'inconscient, que les gens n'arrivent pas à voir.

Alors la bonne nouvelle c'est qu'il y a une manière d'utiliser le conscient de telle manière que ça guérisse ce qu'il y a dans l'inconscient. Mais il y a très peu de traditions spirituelles qui soient au courant. Et dans la plupart des approches spirituelles, il s'agit plutôt d'arranger ce qui est là, à l'extérieur, sur mon écran. Mais lorsqu'on procède ainsi on est en train de s'attaquer à l'effet. Et non pas à la cause. Ce soir nous allons justement aborder la cause.

Un cours en miracles dit que c'est un Cours sur être à la cause et non pas à l'effet où l'on subit. Et le genre de pardon dont nous allons parler provient de l'espace en nous où nous sommes au volant, à l'origine des choses et non pas comme victimes où nous allons subir.

J'aime bien utiliser les analogies. Si vous avez lu mes livres, vous savez que j'aime beaucoup le cinéma, c'est vraiment mon hobby. Je vais au cinéma. Je m'installe, on baisse les lumières. Et je porte mon attention sur l'écran. Je commence à me laisser happer par l'histoire. Je la vis à fond, quoi ! Je suis même renversé...

J'oublie qu'en fait sur l'écran il ne se passe rien. Et si je voulais avoir un effet durable sur ce qui se déroule sur l'écran, ça ne va pas beaucoup m'avancer d'aller trifouiller l'écran. Si je voulais vraiment avoir un impact durable sur ce qui se passe à l'écran, alors je devrais me rappeler quelque chose : c'est qu'il ne se passe rien à l'écran. Mais il existe le projecteur et lui il est caché. Je ne suis pas censé penser au projecteur. Mais si je veux vraiment accomplir quelque chose qui ait un impact durable, il faudrait que j'aie déniché le projecteur, que je change quelque chose dans ce qu'il y a dedans, ce qui tourne. Et si je changeais ce qu'il y a dans le projecteur, là, je serais dans une position d'être à l'origine des choses et non pas en train de les subir. Et c'est de ce genre de spiritualité dont nous allons parler ce soir, dont parle le Cours. Et sur la cause et non pas sur l'effet.

Le type de pardon qui se place dans cette attitude d'être à l'origine des choses, la cause, dirait des choses qui ressemblent beaucoup à ce que disaient le Bouddha et Jésus. Car le Bouddha et Jésus savaient quelque chose que le monde en général ne sait pas. Ils comprenaient que le monde qu'ils voyaient n'était pas quelque chose qu'on leur faisait, c'était quelque chose qui était fait par eux. Il ne s'agissait pas de quelque chose qui les agressait, qui pouvait les plonger dans un état d'esprit de réaction. C'était quelque chose qui provenait de chez eux et c'était là pleinement expérimenté et menait à un autre type d'expérience. Ça nous amène également à un tout autre type de pardon. Car si le monde est quelque chose qui vous est infligé, alors vous en êtes victime. Et le pardon n'est pas vraiment justifié. Mais la colère, elle, est justifiée. Mais en revanche, si le monde c'est quelque chose qui n'est pas créé pour vous, si ça provient de chez vous, si en fait c'est une projection, qui est effectuée par vous, là le pardon serait justifié.

Et comme l'enseigne justement *Un cours en miracles*, la colère, elle, ne serait jamais justifiée. *Un cours en miracles* ne dit jamais que nous ne vous mettez jamais en colère. Il dit simplement que la colère n'est pas justifiée. Et plus tôt vous vous rappellerez ça, moins vous allez souffrir.

Vous allez découvrir que la sorte de pardon que nous allons explorer ce soir est quelque chose qui vous convient vraiment. C'est orienté vers vous, c'est quelque chose qui va vous apporter beaucoup de bénéfices. Il vous dirait : bon, maintenant je peux faire ça car je sais que ça m'apporte du bien. Je sais que c'est moi qui me sentirai mieux après, non pas que je me soucie pour l'autre. Ce n'est pas ça l'intérêt, mais ce n'est pas pour ton bien à toi. Je sais que c'est moi qui vais en bénéficier. Alors ce genre de pardon provient d'un état de conscience où on se rend compte que on pardonne à la personne, mais pas parce qu'elle nous aurait fait quelque chose. On lui pardonne parce qu'en fait elle ne nous a rien fait. Elle n'a rien fait. C'est vous en premier lieu qui avez inventé cette personne. Elle vous est présentée à partir de ce que vous pensez être une bonne raison. Simplement ça s'est avéré être une erreur. La manière dont on procède, on y

arrivera plus tard dans la soirée. Parce que j'aimerais au moins que vous le pratiquiez en partant.

Mais je pense que, avant de mieux comprendre la chose, il vaudrait mieux parler un petit peu de comment étaient les grands maîtres spirituels tels que Bouddha et Jésus.

Il y a à peu près quinze ans, j'étais en médiation dans le salon là où j'habitais dans le Maine, l'état du Maine. Maintenant je ne suis plus là-bas : j'habite en Californie. À l'époque j'étais marié. Aujourd'hui je suis divorcé. Et cette relation-là s'est avérée être une très belle relation. Nous sommes maintenant de très très bons amis. En grande partie grâce à ce type de pardon dont nous allons parler ce soir.

Donc j'étais en méditation dans mon séjour. J'ai ouvert les yeux. Et sur le sofa dans mon salon il y avait deux personnes assises. Il y avait cette délicieuse, ravissante, irrésistible (rires), étonnante, exquise, époustouflante, merveilleuse... assise en face de moi. Et un mec (rires) ! Elle, elle a commencé à me parler. Et j'ai commencé à dialoguer avec elle. Et j'ai trouvé ça un petit peu bizarre. Tout le phénomène me semblait légèrement bizarre... un peu... sur mon audiomètre... Un petit peu bizarre quand même sur mon échelle personnelle de l'époque. Et maintenant que j'y repense, avec le recul, il me semble que la raison pour laquelle ces gens-là se sont présentés à moi sous la forme de gens, de personnes physiques, c'est parce qu'ils voulaient que les conversations que nous allions avoir soient humaines.

Je sais maintenant qu'il s'agissait de manifestations du Saint-Esprit. Le Saint-Esprit se manifeste à nous sous la forme qui nous sera toujours la plus adaptée. À certaines personnes, le Saint-Esprit va se montrer comme un ange. Pour une personne plus versée dans la tradition religieuse, le Saint-Esprit peut se manifester comme la Vierge Marie. Le Saint-Esprit peut parler avec vous comme un voisin, un ami, selon ce qui est le mieux pour vous. Et pour moi ce qui était le mieux c'était que le Saint-Esprit se manifeste comme ces deux corps sur mon sofa.

Ils avaient des corps tout à fait aussi réels, aussi denses que le corps de quiconque que j'ai rencontré toujours. À un moment donné la femme m'a laissé la toucher, sentir vraiment la chair de son bras et c'était tout aussi dense que la chair de n'importe qui. Moi j'aurais bien palpé autre chose (rires). Elle m'a dit qu'elle se présentait à moi comme une incarnation, un personnage d'une de ses vies âgée de 34 ans. Afin de m'aider à faire attention, à tendre l'oreille. Ça a bien marché... J'ai l'impression qu'on aurait dit quelqu'un qui venait de l'Inde et le gars, bon, il aurait pu être un grec, grand, brun, beau (rires)...

Et ils ont commencé à me donner des informations d'il y a 2000 ans. Car, selon eux, la femme qui se nommait Pursah, lors d'une incarnation précédente était Thomas, qu'on appelle maintenant Saint Thomas. Ce qui ferait d'elle le scribe de l'Évangile maintenant connu sous le nom de l'Évangile de Saint Thomas. Si, au cas où vous ne le sauriez pas, l'Évangile selon Saint Thomas est le premier évangile. Et l'église a réussi à le détruire. Cet évangile a disparu de la face de la terre pendant 1600 ans. Jusqu'à ce qu'en 1945 quelqu'un en déterre une copie à un endroit qui s'appelle Nag Hammadi, en Égypte.

Il a fallu un moment pour que ce document soit traduit. Nous n'en avons pas de copie originale. Et là, c'est une version transcrite en copte, la langue d'origine de l'Égypte, qui est

difficile à traduire en anglais. Donc, la version est un petit peu bizarre à lire en anglais. De plus ma guide, mon enseignante m'a dit que, sur une période de 300 ans environ, d'autres personnes avaient mis des rajouts. Toujours est-il qu'il est encore possible de percevoir là-dedans ce qu'enseignait Jésus véritablement.

Mais mes deux visiteurs m'ont bien expliqué que le Jésus qu'ils ont connu n'était pas celui qui nous est présenté par la religion officielle. Il s'agit plutôt d'un Jésus qui ressemble beaucoup au Bouddha, bien qu'il eût un amour énorme pour Dieu. Le Bouddha, lui aussi, ressentait un amour énorme pour sa Source. Mais lui, il définissait plutôt la Source comme le Tao. Et les deux avaient la même idée au départ, la chose suivante : le Tao est éternel et permanent, il ne change jamais. Il s'agit d'une immobilité tranquille absolue et c'est cela que dit aussi *Un cours en miracles* sur la réalité.

Il dit que tout ce qui est éternel ne peut pas être changé et ne peut pas changer. Et la raison pour laquelle la réalité est une tranquillité absolue et immobile, c'est parce qu'elle est parfaite. Si elle changeait, si elle évoluait, elle serait en évolution mais pas parfaite. S'il lui restait de l'évolution à faire, elle ne serait pas parfaite. La bonne nouvelle c'est que ce que vous êtes vraiment, c'est la perfection. Vous êtes déjà parfait. Vous n'avez qu'à défaire la partie en vous qui a l'impression de s'être séparée de sa Source et qui ne se trouve pas parfaite. Si vous pouviez faire cela, alors il ne resterait plus que le véritable "vous". Et cela constitue non seulement le noyau du bouddhisme, c'est-à-dire de défaire cette chose qu'on appelle l'ego, c'est également le cœur d'*Un cours en miracles*.

Et pour défaire le faux "vous", vous-même, si vous défaites le faux vous, il ne resterait plus que le vrai vous à la fin. Et, chemin faisant, vous faites de plus en plus souvent l'expérience du véritable vous-même, l'expérience de votre être véritable. Mais afin d'y arriver, de le faire, il faudrait que nous ayons la même compréhension qu'avait Jésus. Jésus c'était un mystique judaïque, pour ceux d'entre vous qui ne se seraient pas rendu compte qu'il n'était pas chrétien (rires) ! Et une des idées de base du mysticisme judaïque, que vous pouvez apprendre de la Cabbale, c'est l'idée que le Ciel consiste en une proximité de Dieu et l'enfer serait dans l'éloignement de Dieu. C'est vraiment une idée de base que l'on trouve partout là, que le Ciel est proximité de Dieu et l'enfer, distance, éloignement.

Mais c'est que Jésus ne ressemblait pas à la plupart des gens. Il ne faisait aucun compromis sur les idées. En fait il allait jusqu'au bout, jusqu'au fond des idées. Il ne se préoccupait nullement de ce que pensaient les autres, et pour Jésus, le Ciel ne serait pas seulement proximité de Dieu, ce serait une unité avec Dieu. Et l'enfer ne serait pas seulement l'éloignement par rapport à Dieu, ce serait toute chose qui est séparée de Dieu. Et là-dedans il n'y a pas de place pour les compromissions. Vous avez soit l'unité parfaite avec Dieu, soit autre chose. Et toute autre chose serait l'enfer. Il y a beaucoup de gens qui sont inquiets à l'idée d'aller en enfer, ils ne se rendent pas compte qu'ils y sont déjà.

Car dans la pensée de Jésus, dans ce genre de perspective, on a l'unité parfaite avec Dieu ou l'enfer. Lorsqu'on y pense, ces images que l'on voit se dérouler dans sa tête, ces peurs de l'enfer, de ce que ça peut être : ça brûle, c'est horriblement chaud, ça crie partout, des déchirements, de la torture, enfin quoi ! Ces choses-là peuvent vous arriver ici. Voyez, pas besoin d'y aller pour que

ça vous arrive. Donc Jésus, lui, avait compris la nature de Dieu. Il comprenait que Dieu est vraiment l'Amour parfait. Or la Bible dit que Dieu est Amour parfait. Mais là, on peut tourner la page, et ailleurs dans la Bible il est dépeint comme un assassin. Et Jésus, lui, savait que beaucoup de choses que l'on croit au sujet de Dieu ne sont que des choses que l'on a crues à notre propre sujet.

Donc nous avons inventé un Dieu qui était courroucé, colérique, porté sur la vengeance. Mais Jésus, lui, en savait plus long. Il disait : c'est nous qui avons inventé Dieu à notre image. Et au lieu de faire descendre Dieu, de l'abaisser à notre niveau, nous avons besoin de faire ce que faisait Jésus, nous avons besoin de monter plutôt au niveau de Dieu. Et Dieu vraiment c'est l'Amour parfait. Il ne sait faire que ça, Dieu : l'Amour parfait et l'Amour parfait ne sait pas faire autre chose que l'Amour parfait.

S'il savait faire autre chose qu'être Amour, ce ne serait pas l'Amour parfait. Ce qu'a fait Jésus il y a 2000 ans, comme aujourd'hui à travers *Un cours en miracles*, c'est qu'il nous donne un Dieu qui est vraiment Amour parfait. Ça nous donne un chez nous parfait auquel rentrer. Il disait que, par exemple, si ce monde était fait par Dieu, créé par Dieu, vous seriez victime de Dieu. Vous seriez victime d'une force qui se situe en dehors de vous, qui vous a infligé quelque chose. Mais *Un cours en miracles* dit :

"Je ne suis pas la victime du monde que je vois." (W p I.31 Titre)

Et Jésus, lui, comprenait ces choses-là. Également il comprenait bien que les gens croient qu'ils sont coupables, se croient coupables. Ce concept-là est très bien illustré dans la parabole que raconte Jésus sur le fils prodigue (Lc XV 11-32). Et dans *Un cours en miracles* il dit :

"Écoute l'histoire du fils prodigue..." (T.8.VI.4 : 1...). [Voir aussi *Et l'univers disparaîtra* p. 11]

Vous vous rappelez peut-être que dans cette parabole il y a un fils qui se disait : bon, je pourrais peut-être m'en sortir mieux si je m'éloignais de chez mon père. Je vais faire mon truc, partir en voyage. Il dit : qu'est-ce que cela donnerait si j'essayais de partir et m'affirmer, me découvrir, essayer tout seul. Dans ce "je" "moi", "mon truc", c'est cela l'idée de séparation. C'est l'idée d'une existence et d'une identité personnelles, individuelles. Alors le fils prodigue quitte la maison de son père et il finit par conclure qu'il s'était trompé parce qu'il ne se passe que des expériences de pénurie. Alors quand on est dans l'unité parfaite on ne peut pas rencontrer la pénurie. Ce ne serait pas possible car vous avez déjà tout ; et rien ne vous manquait dans l'unité parfaite.

Rien ne peut être omis, sinon ce ne serait pas l'unité parfaite. C'est seulement lorsqu'il y a séparation, division ou scission, que l'on peut même commencer à concevoir une idée comme séparation. Car là où c'est l'unité on se retrouve avec la dualité. Et c'est cela le début de la conscience qui est une expérience différente de l'unité parfaite. Car pour avoir la conscience il faut avoir plus d'une chose, il faut avoir autre chose pour pouvoir être conscient de la première

chose.

Et le fils prodigue commence à faire l'expérience de divers contraires, qui incluaient des choses comme aimer et la mort. Or dans *Un cours en miracles*, Jésus dit :

"¹Le sentiment d'être séparé de Dieu est le seul manque que tu aies réellement besoin de corriger." (T.1.VI.2 : 1).

Si vous pouviez remédier à cette seule pénurie, toutes les autres s'arrangeraient toutes seules. Ce qui arrive au fils prodigue, c'est qu'il fait l'expérience de ces divers contraires et il finit par se trouver à gagner sa vie en donnant à manger aux cochons. Il avait même envie de manger ce qu'il donnait aux porcs, mais quand il se réveille il prend conscience qu'il n'existe qu'un seul problème.

Le problème c'est qu'il est parti. Et il n'existe qu'une seule réponse. La réponse c'est de rentrer à la maison. Rentrer à la maison : là il n'y a pas de pénurie, de manques, de contraires, d'opposés. *Un cours en miracles* dit :

"⁸L'opposé de l'amour est la peur, mais ce qui embrasse tout ne peut avoir d'opposé. (T.In. 1 : 8)

Or ce qui inclut et comprend tout, c'est Dieu. Et puis le fils prodigue finit par faire quelque chose qui marche. Il se dit : il faut rentrer à la maison. Mais il a quand même des idées bizarres à son sujet. Il se croit coupable. Il a l'impression d'avoir péché. Il a très peu d'estime de lui-même. Et il ne se croit plus digne qu'on l'appelle le Fils de Dieu.

Mais il se dit : bon, bien ! à la rigueur peut-être que je pourrais rentrer et recommencer au bas de l'échelle, comme un des domestiques très modeste, chez Dieu, et puis petit à petit, retrouver la faveur de Dieu. Mais il ne comprend pas que Dieu ne partage aucune de ses idées qu'il a à son propre sujet. Car Dieu est véritablement l'Amour parfait. Et le seul désir de Dieu c'est aimer. Donc le fils prodigue revient à la maison en ayant encore quelques doutes à son sujet. Il a même peur que Dieu va le tuer ou quelque chose du genre. Parce que maintenant il croit que la mort est réelle. Il croit en les contraires. Il croit qu'il existe un contraire du Ciel.

Et c'est pour ça que dans le livre de la Genèse il est dit : "Tu peux manger les fruits de n'importe quel arbre du jardin, sauf de l'arbre qui donne la connaissance de ce qui est bien ou mal. Le jour où tu en mangeras, tu mourras." (Gn 2, 16-17). Le bien et le mal, ce sont des contraires, des opposés. Et lorsqu'on se retrouve avec des contraires, on a la mort. Au Ciel il n'y a pas de contraires donc il n'y a pas de mort. Il ne peut y avoir de mort dans l'unité parfaite. Il ne peut y avoir que la vie. Et c'est ça qu'*Un cours en miracles* dit :

"¹Il n'y a pas de vie en dehors du Ciel. ²Où Dieu a créé la vie, là doit être la vie." (T.23.II.19 : 1-2)

Et dans l'histoire racontée par Jésus c'est que, le fils prodigue arrive presque à la maison, Dieu "le voit...et court vers lui, le serrant contre Lui et. l'embrassant... et dit... 'mon fils que

voici était mort et il est revenu à la vie, il était perdu et je l'ai retrouvé.' Et une joyeuse fête commença."

C'est comme ça que Jésus termine son histoire. Ils commencent à faire la fête. Car Dieu adore faire la fête et sa seule envie c'est que nous rentrions à la maison. Alors que nous avons toutes ces idées bizarres, erronées, sur nous que Dieu ne partage pas car Il est vraiment l'Amour. Alors ce que nous avons à faire afin de rentrer à la maison c'est de devenir l'Amour parfait nous-mêmes. Et si nous ne faisons pas ça, nous aurions du mal à nous intégrer. Il y a une manière qui peut nous faciliter le fait de retrouver le chemin vers cet Amour parfait et en fait Jésus nous a indiqué comme un carnet de route dans *Un cours en miracles*.

J'ai déjà dit tout à l'heure que d'après mes enseignants, Jésus, il y a 2000 ans avait tout à fait cette vision étonnante de Dieu dans sa perfection comme l'unité parfaite. Et autre chose qu'il a dû certainement bien comprendre, Jésus, c'est la nature de l'inconscient. Il a compris que notre inconscient, lui, connaît tout. Il n'existe pas une seule information dans l'univers spatio-temporel dont votre inconscient n'ait pas conscience, dont il ne soit pas au courant. Et ça, par ses expériences mystiques, Jésus devait bien le savoir.

Et puisque votre inconscient connaît tout, l'une des choses qu'il sait, c'est l'un des enseignements du Bouddha. Une chose qui est sûre, c'est que Jésus connaissait les enseignements du Bouddha. Lorsqu'il s'agit du fait de défaire l'ego comme étant le chemin vers le salut. Et Jésus savait qu'une des choses que connaît votre inconscient, c'est qu'il existe un seul ego qui apparaît comme étant multiple. Nous sommes un seul être qui croit être ici et c'est vous cette chose-là. Il n'y a personne d'autre. Il n'y a que vous et ce que vous voyez autour de vous sur l'écran c'est que les hindouistes appelleraient la multiplicité : c'est un piège, un tournemain. Albert Einstein, lui, disait que l'expérience de quelqu'un c'est une expérience illusoire de la conscience, une illusion d'optique de son expérience de la conscience.

Nous croyons que ce que nous voyons est vrai. Et ce n'est pas vrai. Il s'agit d'une expérience fausse. Un physicien dirait que vous êtes un être non spatial qui vit une expérience spatiale. Et de par l'idée de séparation, nous nous croyons limités à un grain de poussière spatio-temporel, alors qu'en fait nous sommes partout et dans tous les temps. Alors comment on va réunir tous ces éléments. Jésus, lui, comprend la nature de Dieu. Il comprend que les gens se croient coupables, mais que cela n'est pas vrai. Il comprend que le monde est une illusion. Et donc il comprend ce que sont vraiment les gens, il sait, lui, que son inconscient sait tout. Et l'une des choses que sait notre inconscient, c'est que nous sommes un seul, un seul être. Nous sommes un seul être qui se croit ici et c'est vous cette chose.

Et que tout le reste n'est qu'un écran de fumée. Comme Jésus, lui, n'était pas con (rires)..., il s'est arrêté. Il s'est dit : tiens, qu'est-ce que je fais là ? Si je vis ma vie entière en train de porter des jugements sur les autres, les condamner, si je suis le seul qui sois présent, s'il n'y a que moi, si mon inconscient sait cela, alors mon inconscient va croire que ce que je suis en train de dire c'est en fait une croyance à mon propre sujet. Ce n'est pas obligé que ce soient des jugements, des critiques formulées verbalement, ce peut être simplement des pensées. Donc si je transpose cet exemple à ma vie personnelle, par exemple, je suis à Los Angeles sur l'autoroute et quelqu'un me fait une queue de poisson, en plein dans la circulation... Ah ! ce salaud là ! Alors sans le savoir, je viens de me traiter moi de salaud. Car en fait il n'y a personne de réel là, à l'extérieur, sur qui je

puisse envoyer.

Toute ma vie j'avais cru que ce que je pensais, j'envoyais mes jugements vers les autres, mais en fait ce n'était dirigé que vers moi. Car mon inconscient, lui, va traduire à travers ce message, comme étant un message de moi envoyé à moi, sur moi. Il n'y a pas moyen d'y échapper. J'espère que vous avez bien compris.

Dans *Un cours en miracles*, il y récapitule sur cette loi très importante concernant notre esprit, sur ce sujet. Il dit :

"²Comme tu le vois, ainsi tu te verras toi-même." (T.8.III.4 : 2).

Ce que vous envoyez vers l'extérieur n'arrive qu'à vous, ne vient que vers vous. Et en plus, cela va déterminer votre perception de vous-même, votre expérience de la vie. Et en dernière analyse cela va déterminer ce que vous croyez être.

Et la sortie la plus rapide de tout ce merdier, tout ce dilemme (rires)..., c'est de transformer ces perceptions des autres. Les gens se demandent pourquoi ils dépriment. Moi j'ai fait une dépression sans doute depuis l'âge de 14 ans jusqu'à 28 ans, disons. Et je n'avais aucune idée que cela provenait des pensées que j'avais dans la tête. 68% de toutes les dépressions de ce monde pourraient être guéries simplement en entraînant les gens à transformer leur manière de pensée.

Il y a une étude qui a été faite qui s'appellait la thérapie cognitive. Ils ont étudié beaucoup de sujets dépressifs. Et au début de l'étude une présupposition c'était que ces gens-là avaient plein de pensées négatives parce qu'ils étaient justement déprimés. Ce qu'ils ont découvert à la sortie de l'étude –et c'est vraiment étonnant– ça a démontré que ces personnes-là n'avaient pas ces pensées suite à leurs dépressions. Ils étaient devenus déprimés parce que justement ils broyaient du noir et des pensées noires.

Il est possible que les gens reprennent le contrôle de leur esprit. Mais afin de le faire, les gens ont besoin d'aide. Il y a un livre dans *Un cours en miracles* qui s'appelle *Livre d'exercices pour étudiants* et ça demande du travail de l'effectuer...

Et au début de ce Livre d'exercices, Jésus dit quelque chose d'assez provocateur :

"³Un esprit inexercé ne peut rien accomplir." (W. p I. Intr 1 : 3).

Et en gros ce qu'il dit là c'est que 99,9% des gens n'accomplissent rien au niveau spirituel par leurs pensées. Les gens s'en sortiraient bien mieux s'ils se servaient d'un système de pensée idoine,... celui du bouddhisme ou de Jésus et s'ils s'y collaient pendant une vingtaine d'années. S'ils se collaient à cette discipline, cela donnerait de bien meilleurs résultats que de papillonner d'une approche à une autre et de constamment changer. Ils se retrouvent calés en tout mais experts en rien. Familiers de tout mais experts en rien.

Alors il y a 2000 ans, ce que Jésus a décidé de faire, c'est d'utiliser toutes ces informations-là. Il avait compris cette loi :

"²Comme tu le vois, ainsi tu te verras toi-même." (T.8.III.4 : 2).

Et comme j'ai dit tout à l'heure, il a décidé de vivre toute sa vie en percevant autrement que les gens. Il ne voyait pas les gens en tant que corps physiques. Et je ne suis pas en train de dire qu'à partir de maintenant nous ne pourrez plus avoir des relations normales, classiques avec le monde, les personnes physiques autour de vous.

Jésus a été marié à Marie-Madeleine, il a eu des relations normales. Et à un moment donné il se mettait dans la perspective de la personne telle qu'elle était véritablement. Son attitude envers tout le monde c'était que chacun est un esprit parfait. Un esprit parfait qui n'est en rien différent de Dieu, totalement illimité, totalement innocent. Et il a bien compris, Jésus, que peu importait ce que la personne faisait en apparence, dans ce monde illusoire. Et la raison pour laquelle il choisissait de voir les gens dans leur innocence, c'est qu'il savait que c'était le seul moyen de faire en sorte que lui soit totalement innocent. Dans *Un cours en miracles*, il dit que :

"¹L'innocence n'est pas un attribut partiel." (T.3.II.2 : 1).

C'est uniquement lorsque l'innocence devient une perspective universelle qui s'applique à tout que ça devient une sagesse. Car si vous refusez cette vision à une personne, ce ne sera pas total pour vous. Or maintenant nous pratiquons cette forme de pardon parce que nous savons bien que c'est nous qui allons bénéficier de cette guérison aussi.

Et parce que Jésus était face à des gens, dans ses interactions, il passait outre le corps. Il voyait plus loin, il savait pertinemment que l'illusion du corps n'était pas ce que la personne étaient vraiment. Et c'est ainsi que Jésus se rappelait sa parfaite unité avec Dieu. Il se mettait dans l'attitude de la perfection de l'autre et à chaque fois qu'il pardonnait à quelqu'un non pas parce que la personne avait effectivement fait quelque chose, mais parce qu'effectivement elle n'avait rien fait, jusqu'à ce que, y compris la destruction de son propre corps, Jésus était comme en train de se réunifier avec lui-même, il redevenait progressivement entier, plein à nouveau. Il passait d'une condition de séparation, d'être à part, pour retrouver une condition d'unité, de complétude et au fur et à mesure, le Saint-Esprit a littéralement repris le contrôle de son esprit.

Car à chaque fois que vous faites ce pardon, ce que fait le Saint-Esprit c'est de vous enlever cette culpabilité inconsciente et vous vous sentirez bien différemment. Vous commencez à vous vivre, à faire une autre expérience de vous-mêmes. Et, finalement, à la fin de sa vie, l'expérience de Jésus était devenue complètement l'expérience d'être esprit. Son corps était tellement léger qu'il le ressentait comme un figurant dans un rêve. Il était incapable de ressentir une souffrance physique. Car comme il le dit dans *Un cours en miracles* :

"¹L'esprit non coupable ne peut pas souffrir." (T.5.V.5 : 1).

Et toutes ces histoires qu'on peut nous raconter sur les souffrances de Jésus et la manière dont il s'est sacrifié sont un malentendu complet sur Jésus. C'est d'ailleurs une idée que l'on peut retrouver, qui remonte jusqu'à bien avant Jésus. Le message que Jésus entendait enseigner à travers la crucifixion, c'était que le corps n'avait plus aucun sens dans sa réalité et qu'il ne pouvait plus souffrir ni être tué. Car ce qu'il était véritablement c'était l'esprit éternel.

Et c'est ce destin-là que le Saint-Esprit nous propose à tout un chacun. Dans *Un cours en miracles*, Jésus vous parle comme si vous étiez à pied d'égalité avec lui. Il vous dit bien, nous serons égaux, pairs en tant qu'enseignants. Il dit :

¹⁰ **Il n'y a rien en moi que tu ne puisses atteindre. ¹¹ Je n'ai rien qui ne vienne de Dieu. ¹² La différence entre nous maintenant, c'est que je n'ai rien d'autre.**" (T.1.II.3 / 10-12)

Et ce qu'il n'a pas, c'est l'ego. Car son ego fut entièrement défait, démêlé. Et comme il dit dans *Un cours en miracles* :

¹ **Le salut est de défaire.**" (T.31.VI.2 : 1).

C'est le fait de défaire cet ego qui se produit pour vous lorsque vous pratiquez ce genre de pardon que nous allons faire d'ici quelques minutes. Mais il y a d'autres choses que je voudrais vous rappeler.

Une erreur courante que font beaucoup de gens lorsqu'ils découvrent que c'est une illusion, c'est qu'ils s'en vont en disant, puisque tout est une illusion, donc plus rien ne compte, ce n'est pas grave. Mais rappelez-vous que si c'est vrai que :

² **Comme tu le vois, ainsi tu te verras toi-même.**" (T.8.III.4 : 2).

Si vous vivez votre vie entière et vous voyez toujours l'autre comme si tout était illusion, alors vous allez penser que vous n'êtes qu'illusion. Et vous finirez par vous sentir vide...[?]. Il ne suffit pas de savoir que le monde est une illusion. Cela ne va pas vous aider.

Il faut être plus dans l'action, comme était Jésus, proactif. Il faut aller dans la perspective, chercher à voir l'autre comme esprit. Si vous sautez cette étape-là, vous n'avancerez pas. Il ne suffit pas de simplement percevoir cette personne comme étant esprit.

Par exemple, il y a une idée que nous avons empruntée à la tradition hindouiste dit "namaste". La plupart des gens ne se servent pas de manière juste de "namaste". Ils pensent que la divinité en moi s'incline devant la divinité en toi, mais là encore, c'est toujours trop limité. On limite l'esprit à l'espace que l'on pense que cette personne occupe par son corps physique. Et d'ailleurs la vision spirituelle, c'est dans vos pensées. Voir d'une manière spirituelle, c'est par vos pensées, ce n'est pas une vision qui se situe au niveau des yeux. Ce que nous voyons ce n'est pas à travers les yeux du corps, c'est à travers l'esprit que nous voyons les choses. Et rien que l'idée d'avoir un corps qui a des yeux fait partie de la même projection dans laquelle on voit tous ces autres corps.

Si je mets mon miroir devant mon visage, avant je croyais que c'était moi ça. Je pensais que ce corps était très important : après tout c'était celui qui m'était le plus proche. Et j'ai commencé à me rendre compte à travers la pratique du pardon que ce corps que je croyais être moi faisait simplement partie de la projection de ces autres corps que je voyais. Ce qui veut dire qu'il n'est en rien différent ni plus important que ces autres corps. Ce qui veut dire qu'il m'est tout aussi facile

de pardonner à mon corps qu'il l'est de pardonner à tous ces autres corps qui m'entourent.

Et il vous est également possible de pardonner un mauvais souvenir. C'est quoi, un souvenir, à part une image stockée dans la pensée. Il ne s'agit pas de changer ça, tout ça c'est simplement une image mentale. Vous pouvez pardonner l'expérience la plus terrible qui vous soit jamais arrivée. Même si c'était lorsque vous étiez enfant, il y a 30 ou 40 ans, que vous avez vécu des abus, vous pouvez tout pardonner, n'importe quoi parce que c'est vous qui avez le contrôle total de votre mental si vous choisissez de vous en servir, de ce contrôle.

Et je ne vous dis pas que vous ne puissiez pas vous servir de votre esprit pour faire en sorte que votre vie s'arrange mieux à l'écran, si c'est ça qui vous intéresse. Jésus disait et je sais que j'ai tendance à ne dire que la première moitié de la phrase que vous pouvez soulever des montagnes, mais... où les mettre après ?

C'est des trucs, ça...

Ce n'est pas la vie, ça. Vous savez que mes parents ont beaucoup culpabilisé du fait de n'avoir pas d'argent. Et j'ai rencontré des multimilliardaires en Californie qui culpabilisaient énormément d'avoir trop d'argent. Du genre, ce n'est pas gagné ! C'est sans issue. Si les gens culpabilisent d'être sans argent et d'autres qui culpabilisent d'en avoir trop. Et ce que nous devons réaliser c'est que ni l'un ni l'autre n'est vrai.

Les gens croient qu'il est plus spirituel d'avoir un corps en bonne santé plutôt qu'un corps malade. Mais une pratique véritablement éclairée serait qu'il n'existe pas de différence entre un corps sain et un corps malade, car ni l'un ni l'autre n'est vrai. Et une partie de ce précieux pardon de tout ce que je vous ai décrit... amènerait à l'illusion, de toute façon. *Un cours en miracles* dit que le salut ne guérit pas les malades :

"⁴L'Expiation ne guérit pas les malades, car cela n'est pas guérir. ⁵Elle ôte la culpabilité qui rend la maladie possible. ⁶Et cela est certes guérir." (W p I. 140.4 : 4-6).

Et là justement vous vous situez à la place de la cause, à l'origine et non pas à l'effet. Et dans ce genre de pardon, lorsqu'on pense aux autres, on a intérêt plutôt à ne pas penser aux autres comme faisant partie de ça. Plus tôt nous avons attiré l'attention sur être tout, le tout. Alors si vous êtes en relation affective avec quelqu'un et que vous n'avez rien à pardonner, si tout se passe à merveille, vous n'avez pas à chercher la petite bête à pardonner...

Un cours en miracles dit bien que si vous n'avez rien à pardonner, alors vous devriez faire la fête, célébrer. Dans ce Cours on parle beaucoup de la joie, on parle du rêve heureux. Il ne s'agit pas d'une approche dans la morosité, la souffrance, la colère, et, en fait, plus on avance et plus on savoure la vie, vous savez ça. En voyant les gens faisant un, comme étant le tout, qui ne sont en rien différents de Dieu, c'est comme ça que vous vous verrez, que vous finirez par vous voir de la même façon. Et c'est obligé que ça marche.

Un cours en miracles dit que l'esprit juste qui est le pardon mène automatiquement à l'esprit

un. Car l'esprit n'a plus d'endroit où aller. La direction que prend l'esprit est toujours déterminée par le système de pensée qui choisit. Donc si vous avez des pensées justes et que vous pratiquez le pardon, c'est obligé que ça marche. C'est le mental qui gère l'esprit. Les lois de l'esprit.

Et ce que je vous propose c'est que je vous explique un exercice de la pensée, qui se situe dans la pensée. Si cela vous dit je vous propose de vous en servir en partant d'ici. C'est très simple. Il s'agit de trois petites lignes à dire. Je vais redire ces trois lignes trois fois et si vous voulez bien, ce que je vous propose de faire c'est de bien vous installer, de vous détendre et de fermez les yeux si vous voulez.

Et laissez venir l'image de quelqu'un à qui vous n'avez pas envie de pardonner. Captez mentalement sur l'écran de votre esprit l'image de cette personne. Et je vais dire ces trois phrases et les répéter trois fois. Vous pourrez les retrouver plus tard dans le livre *Votre réalité immortelle*, page 91. De toutes façons vous allez peut-être pouvoir vous les rappeler ces trois phrases. Pas besoin de vous remémorer exactement les paroles. Je vais donc vous proposer ces trois phrases et je vous suggère de les appliquer à cette personne à qui vous avez pensé.

**Tu es pur esprit,
Entier et innocent,
Tout est pardonné et libéré.**

Et ensuite, si cela vous dit, je vous propose de visualiser que vous remettez cette personne entre les mains du Saint-Esprit, que vous lui confiez cette personne. Relâchez cette personne, laissez-la partir. *Un cours en miracles* demande : "Pouvez-vous, vous à qui Dieu dit 'Libère mon Fils', pouvez-vous être tenté de ne pas écouter."

Lorsque vous apprenez qu'il s'agit de votre propre libération qu'il demande, donc en fait c'est vous qui êtes pardonné par ce processus et c'est vraiment vous qui êtes libéré à travers ça. C'est aussi simple que ça. C'est simple, mais ce n'est pas facile. Car il y aura des fois où vous n'aurez pas envie de pardonner aux gens et si vous ne le faites pas, ne vous faites pas de reproche. Vous en aurez une autre chance, une autre opportunité, plus tard.

Donc si vous voulez, vous pouvez ouvrir vos yeux maintenant. Revenir dans cette salle... Et n'oubliez pas que lorsque vous faites un pardon envers quelqu'un, cela se fait en silence. Cela se fait au niveau de l'esprit. Ces enseignements devraient toujours se placer au niveau de l'esprit et jamais au niveau du monde extérieur. Et surtout je vous en supplie, ne montrez jamais à quelqu'un que vous êtes en train de lui pardonner. Ça va vraiment le faire suer. Donc en partant d'ici ce soir c'est l'attitude que vous pourrez cultiver si vous voulez. Toi tu es esprit.

Et si pour vous l'autre est esprit, inconsciemment votre inconscient va transposer cela, il va croire que vous vous êtes esprit. Si l'autre est esprit, vous l'êtes aussi. C'est incontournable. Si l'autre est entier, complet, innocent, votre inconscient va croire, comprendre que vous êtes complet, entier, innocent. Si l'autre est pardonné, libéré, ça veut dire que vous, vous êtes pardonné, libéré. Ça marche comme ça.

Et bien sûr vous pouvez trouver beaucoup plus de détails sur tout cela dans les trois livres dont je vous ai parlé : *Un cours en miracles*, qui est un chef d'œuvre spirituel. Et mes deux livres, chez Ariane : *Et l'univers disparaîtra* et *Votre réalité immortelle*. Et au mois de novembre, il y a

un troisième livre qui sortira en anglais et j'espère qu'on pourra le faire traduire bientôt en français.

Juste une information : si vous souhaitez en savoir plus sur moi, vous pouvez consulter mon site Web <http://www.garyrenard.com>. C'est moi tout seul comme un grand qui ai trouvé le nom de mon site (rires et applaudissements).

Je voulais vous remercier tous. Je dois dire qu'ici à Paris je vis un moment extraordinaire. Cette visite m'a enchanté. Je suis tombé amoureux de Paris.

Et j'espère que je vais revenir souvent à l'avenir, que je sois invité ou pas (rires) ! Je voudrais remercier tous mes nouveaux amis ici qui ont été vraiment chouettes, qui m'ont soutenu ici. Je vais vous remercier aussi tous de votre gentillesse, de votre bonté, de votre amitié. Si l'on m'avait dit il y a 5 ans que le fait d'être installé et de prendre la parole en public, rencontrer les gens, j'aurais fini par le vivre comme étant l'une des expériences les plus joyeuses de ma vie entière, je ne l'aurais jamais cru. Car je n'avais pas envie de le faire. Je suis bien content de l'avoir fait car si j'étais tout simplement resté chez moi et que j'avais vu toutes ces conneries sur moi, j'aurais fini par ... Au lieu de ça, j'ai eu le bonheur de rencontrer des gens qui partageaient avec moi leur vécu, en lisant mes livres et c'est en fait le seul moyen qui nous permette de sentir l'expérience de quelqu'un car vous pouvez voir sur le visage comment c'est traduit et on peut sentir la différence que ça a apporté dans la vie de la personne.

Et lorsque nous aurons fini cette conférence ce soir, je dédicacerai les livres dans la pièce à côté, si vous avez déjà un livre à dédicacer ou si vous souhaitez vous en procurer un... J'adore dédicacer mes livres, ça me donne l'impression d'être un auteur (rires). Je vous remercie tous d'être venus. Je veux vraiment vous dire que je vous aime, mes amis. Merci beaucoup (applaudissements).